

MUBa

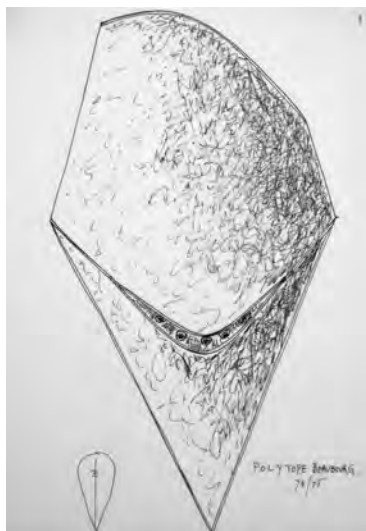
Eugène Leroy | Tourcoing

DOSSIER DE PRESSE



IANNIS XENAKIS Dessinateur à l'aube de l'oeuvre

23.03.12 - 11.06.12



CONTACT

Nathalie Pierron
Communication/Mécénat
T +33 (0)3 20 23 33 59
npierron@muba-tourcoing.fr

**Musée des
beaux-arts
Eugène Leroy
Tourcoing**

2 rue Paul Doumer
F-59200 Tourcoing
T +33 (0)3 20 28 91 60
F +33 (0)3 20 76 61 57

contact@muba-tourcoing.fr
www.muba-tourcoing

_SOMMAIRE

2	Communiqué de presse
3	L'exposition
8	Entretien (extraits)
9	Autour de l'exposition
10	Dessiner-tracer
11	Visuels disponibles

_ COMMUNIQUE DE PRESSE



« *Continuez tout cela ! Soyez grec, soyez mathématicien, soyez architecte, et du tout faites de la musique !* »¹
Olivier Messiaen à Iannis Xenakis en 1952

Sur une proposition de **Mâkhi Xenakis** et dans le cadre de la manifestation *Dessiner-Tracer* de l'**Association des Conservateurs des Musées du Nord - Pas de Calais**, le MUba organise l'exposition *Iannis Xenakis, dessinateur –à l'aube de l'œuvre.*

A partir des nombreux dessins, partitions, carnets de notes et documents provenant de ses archives familiales ainsi que de celles déposées à la **Bibliothèque nationale de France**, Mâkhi Xenakis propose de porter un regard différent sur l'œuvre de son père Iannis (1922-2001). Le caractère inédit de l'exposition est de montrer comment les blessures et les drames successifs vécus dans sa jeunesse ont profondément façonné sa musique. L'exposition permet ainsi d'analyser de quelle façon, ce jeune homme, réfugié politique, passionné de musique, travaillant au départ comme simple ingénieur chez Le Corbusier, est parvenu, en l'espace de quelques années, à **synthétiser musique, architecture et mathématiques** afin de créer une vision nouvelle de l'architecture et de la musique qui demeure encore aujourd'hui unique, novatrice et bouleversante.

L'exposition se déploie au premier étage du musée, dans les salles du **cabinet d'arts graphiques**.

« *La musique, l'architecture et les mathématiques s'organisent comme un tout indissociable. L'univers de Iannis Xenakis est profondément lié au geste graphique* »². » Ainsi, au travers de notes de travail, schémas, croquis et partitions originales, **la pratique dessinée** est le fil conducteur de l'exposition. Le dessin de Xenakis est avant tout conceptuel : il recourt au dessin pour penser, élaborer, définir et concrétiser.

Mâkhi Xenakis, Emilie Ovaere-Corthay & Evelyne-Dorothee Allemand
Commissaires de l'exposition

(1) Olivier Messiaen, Discours de réception à l'Institut de France, 2 mai 1984, in *Portrait(s) de Iannis Xenakis*, sous la direction de François-Bernard Mâche, Bibliothèque nationale de France, 2001, p. 83.

(2) Jean Pierre Angremy, préface, in *Portrait(s) de Iannis Xenakis*, sous la direction de François-Bernard Mâche, Bibliothèque nationale de France, 2001.

MUba Eugène Leroy
2 rue Paul Doumer
59200 Tourcoing
+33 (0)3 20 28 91 60
www.muba-tourcoing.fr

Ouvert du mercredi au lundi de 13h à 18 h
Sauf mardis et jours fériés

Métro ligne 2 direction CH Dron arrêt Tourcoing Centre
Tramway direction Tourcoing terminus
Gratuit le premier dimanche du mois pour tous, pour les moins de 18 ans et pour les Tourquennois titulaires du PASS annuel
5 euros tarif plein
3 euros tarif réduit (dont PASS Lille MAP)

L'EXPOSITION

LES ORIGINES



« Ma mère jouait du piano et de la flûte, j'étais très impressionné par les sons qu'elle en tirait. Un jour, elle m'a offert une petite flûte, c'est un souvenir fondamental pour moi »³

Organisée en **trois parties**, l'exposition est introduite et ponctuée par des photographies inédites qui font découvrir son enfance intime et solitaire, (d'abord en Roumanie, puis en Grèce), marquée par la disparition prématurée de sa mère dont la présence ne cesse de le hanter. Suivent la guerre, la résistance, sa blessure et son exil en France en 1947.

Le film *L'homme de nulle part* de **Martin Fraudreau** réalisé en 2011 pour Mezzo est diffusé dans l'une des salles de l'exposition.

L'AUBE DE L'ŒUVRE (1947-1952)



Vers l'âge de 14 ans, je me suis construit un univers dont le modèle se trouvait dans l'antiquité. Où, art, sciences, mathématiques et philosophie étaient indissociables. Je voulais changer le monde, mais sur le modèle de Platon... Je pensais que j'étais né vingt-cinq siècles trop tard.

En Grèce, je découvrais, dans la nature, toutes ces sonorités de masses fantastiques ; la mer, le vent, les tempêtes, les cigales, les gouttes de pluie qui tombent sur la tente, les orages et ses déferlements Jupitériens...

Et puis, pendant la guerre, j'étais fasciné par tous ces sons qui remplissaient la ville d'Athènes ; les manifestations gigantesques contre les Allemands ; masses sonores en mouvements organisées, désorganisées, constituées par les voix des manifestants scandant leur slogans, ponctués par les tirs de mitraillettes et puis, le silence et les cris... La nuit aussi quand les Anglais envoyaient leurs balles traçantes et leurs raids d'avions pour bombarder la ville... C'était des spectacles lumineux et sonores inouïs... »

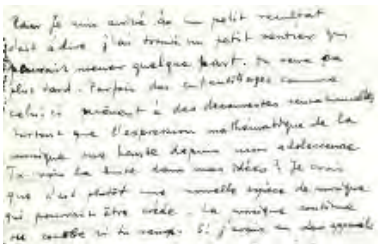
(3) Les citations de Iannis Xenakis sont tirées de l'émission de France Musique, *Le portrait*, par Rodolphe Bruneau-Boulmier. Juin 2011.



Iannis Xenakis, tout en continuant à faire ses études d'ingénieur à l'**école Polytechnique** d'Athènes, participe activement à la résistance en Grèce et est fait plusieurs fois prisonnier. Lors d'une attaque de chars, l'éclat d'un obus lui défigure la partie gauche du visage et lui arrache un œil. Condamné à mort, il parvient à s'enfuir jusqu'à Paris en 1947. Un architecte à Paris cherche un ingénieur, Iannis Xenakis, muni de son diplôme lui offre ses services ; il rentre chez **Le Corbusier**.

Pendant cette période de grands questionnements, il mène parallèlement à son travail d'ingénieur, ses recherches musicales.⁴ Il est d'abord refusé par **Nadia Boulanger** parce qu'« il est trop vieux » puis par **Arthur Honegger**, parce que ce qu'il fait « n'est pas de la musique ».

Il demande alors à **Olivier Messiaen** de l'accueillir dans ses cours. Celui-ci après avoir vu quelques partitions lui propose de venir suivre son enseignement et de lui montrer au fur et à mesure son travail.



Cette seconde partie développe largement la naissance de l'œuvre avec la présentation de nombreux dessins, notes, partitions, et croquis provenant de ses **carnets intimes** (à partir de 1951) qui dévoilent ses passions mais aussi ses doutes et ses révoltes. En 1951, dans une lettre à sa femme, l'écrivain Françoise Xenakis, il pressent **qu'une nouvelle musique est possible**.

Dans l'un des carnets est relatée sa visite à Olivier Messiaen le 15 novembre 1952 à propos de sa première œuvre aboutie **Zyia**: c'est un moment décisif qui le conforte dans ses recherches musicales. La partition de **Zyia**, ainsi que tous ces documents fondateurs sont rassemblés et exposés ici pour la première fois. Des extraits de l'œuvre seront diffusés.

« *Je commence à me sentir à nouveau un homme parce que les paroles de Messiaen sont encourageantes... Est-ce le début du moyen âge ?* » (carnet 1, 1952 à propos de **Zyia**)

LA CONCRETISATION DES LIENS ENTRE ARCHITECTURE ET MUSIQUE

« *Il faut réapprendre à toucher le son des doigts. C'est ça le cœur de la musique, son essence !* » (carnet, 1951 – 1952)

A partir de 1952, Iannis Xenakis s'engage pleinement dans ses recherches musicales pour élaborer un nouveau langage qu'il souhaitait **universel**.

⁴ Pour les éléments biographiques, cf. Anne-sylvie Barthel-Calvet, chronologie, in *Portrait(s)*. op. cit. Pages 25 -



« Face à la musique concrète de Pierre Schaeffer et Pierre Henry, la musique sérielle de Schoenberg et Webern et les propositions de Stravinsky, Bartok et Varèse, je me sentais dans une impasse... Tout ce foisonnement d'idée rendait caduque l'idée d'études classiques. Je voulais revenir au son même, dans sa nudité. Construire des masses sonores. »

Parallèlement, il continue à travailler quotidiennement en tant qu'ingénieur chez **Le Corbusier** : « C'est en le voyant travailler que j'ai pris goût à l'architecture parce que j'ai vu qu'il y avait des méthodes d'approches qui pouvaient être utiles à mes problèmes en musique. Alors, je lui ai proposé de travailler également en tant qu'architecte dans son atelier».

C'est ainsi qu'il participe à la réalisation du **Couvent de la Tourette**, (1954 - 1957) notamment à la conception des puits de lumières ainsi que des façades de pans de verres ondulatoires calculés à partir du Nombre d'or. L'exposition présente les plans, les croquis d'études. Le travail du **Pavillon Philips** (1956-1958) est également largement développé par la présentation de maquettes, plans et dessins inédits.



« J'ai mis un certain temps à me rendre compte que j'avais le champ libre. C'était un cheminement sinueux et hasardeux. Et puis, j'ai suivi mon instinct et tout d'un coup tout s'est mis en place ; les mathématiques que j'utilisais pour l'architecture ont trouvé un usage pratiquement immédiat pour me permettre de traiter les mouvements de masses sonores et les retranscrire en musique. »



Métastasis (1954), la première œuvre emblématique, est conçue dans un langage musical novateur et mathématique. Elle lui offre un succès immédiat lors de sa création houleuse en 1955 à Donaueschingen, haut lieu du **sérialisme**. Il faut dire que Iannis Xenakis, venait de publier dans la revue des *Gravesaner Blätter* un article dénonçant le principe de la musique sérielle...

« Avec *Metastasis*, j'ai senti que j'étais sur le bon chemin. »

Suivent d'autres œuvres novatrices et spectaculaires telles que : **Pithoprakta** (1956), **Terretektorh** (1965), **Nomos Gama** (1967-1968) ... qui le mèneront plus tard vers ses **Polytopes**, spectacles de « sons et de lumières » réalisés avec des flashes, des lasers et des musiques électro-acoustiques.



L'exposition est largement documentée par les dessins inédits, maquettes, notes de travail, photographies et partitions originales des œuvres déjà citées ainsi que des documents concernant **l'auditorium de Scherchen** (1961), **la Cité cosmique** (1964), **Terretektorh** (1965-1966) et **le Polytope de Montréal** (1967).

« Xenakis a dû, pour que l'on puisse jouer sa musique, inventer tout un système d'écriture qui n'existait pas. Au départ il avait une idée abstraite de formes comme par exemple des arborescences, qu'il devait retranscrire ensuite en musique puis traduire sur les partitions pour les musiciens. C'était très compliqué pour lui car personne n'avait encore écrit comme lui et il a dû inventer tout ça. » Michel Tabachnick, chef d'orchestre.

Cette troisième partie se conclut avec des esquisses de **La Ville cosmique** (1964) où il imagine mettre fin à l'extension horizontale de la ville et le **Diatope de Beaubourg** (1975-1977), spectacle de sons et de lumières conçu pour l'inauguration du Centre Pompidou en 1977.

Un dialogue original se crée entre différents registres de dessins : de la partition particulièrement spectaculaire de **Nomos Gamma** (1967/1968) jusqu'au **Diatope de Beaubourg** (1975-1977).

L'exposition est aussi l'occasion d'une présentation inédite des dessins de l'un de ses derniers projets d'architecture non réalisé : **la cité de la musique à la Villette** (1984).

Dans cette salle, la musique électro acoustique du Diatope de Beaubourg sera diffusée. L'ensemble de ces études et documents témoigne de l'importance du dessin chez Xenakis et la façon dont son écriture graphique entre en écho avec sa musique et sa pensée.

DESSINER LE SON

Un film présente le déroulement de la partition graphique **Mycena-alpha** et nous fait simultanément entendre la musique créée par ce dessin. Ce film est réalisé par l'**UPIC**: Unité polyagogique informatique du CEMAMu (Centre de Mathématique et d'Automatique musicales). Système original conçu par Iannis Xenakis en 1977, la table de l'**Upic** est une machine à composer le son par le dessin à l'aide de **microprocesseurs**. En 1980, le CEMAMu sera présent à Lille pendant trois semaines à l'invitation du Festival de Lille et de l'Atelier régional de musique pour des conférences et des ateliers de composition. En 1986 sont fondés les ateliers de l'UPIC qui forment des compositeurs à travailler d'après ce système. (photos de Brigitte Massin).

L'exposition est ponctuée de **vidéos** nous faisant découvrir Iannis Xenakis à différentes périodes de sa vie, ainsi que de **fragments musicaux**.

Ces dessins, notes et partitions originales rassemblés pour cette exposition témoignent à la fois de la complexité de sa pensée et de son désir profond d'installer le public au cœur même de son œuvre. Ils révèlent une **intense activité créatrice** qui passe systématiquement par le dessin. En s'attardant sur l'aube de l'œuvre, l'exposition ne se veut pas exhaustive. Elle met en lumière les différentes sources d'inspiration d'un univers naissant. Elle montre également en fonction des archives personnelles de la famille, certaines œuvres plus tardives.

« La musique comporte plusieurs niveaux d'écoute. Elle peut être sensuelle et n'être que cela. Son effet sur le corps est alors capable d'être très puissant, sinon même

hypnotique. Elle sait aussi exprimer toutes les facettes de la sensibilité. Mais elle est probablement seule à susciter parfois un sentiment très particulier d'attente et d'anticipation du mystère, d'étonnement, que suggère la création absolue, sans référence à quoi que ce soit, tel un phénomène cosmique. Certaines musiques vont encore plus loin, en vous aspirant de manière intime et secrète vers une sorte de gouffre où l'âme s'engloutit pour son bonheur. »

Iannis Xenakis 1980

_ ENTRETIEN ENTRE MAKHI XENAKIS ET EMILIE OVAERE-CORTHAY

E OC *Comment est née cette exposition ?*

M X Quand mon père est mort, il y a maintenant dix ans, nous avons, avec ma mère, proposé à la Bibliothèque nationale de France de prendre en dépôt les archives qui se trouvaient dans son atelier. Une fois le déménagement effectué, nous avons dû vider complètement cet endroit et avons retrouvé d'autres dessins, d'autres partitions ... Ma mère me les a confiés et je les ai soigneusement rangés dans des boîtes. Je souhaitais, depuis le début, récupérer ses petits carnets intimes, j'avais le sentiment que je pourrais y trouver des trésors pour la compréhension de son œuvre... Je les ai finalement tous récupérés en septembre 2010. Depuis un an, je m'y plonge régulièrement et j'y trouve effectivement des clefs importantes et passionnantes. J'ai commencé également à ouvrir les boîtes contenant ses archives et c'est à chaque fois un éblouissement... Et puis, vous m'avez fait cette proposition de montrer les dessins de mon père dans le cadre de *Dessiner-Tracer* .

E OC *Quelle est la particularité de ce projet ? En quoi cette exposition apporte-t-elle un regard différent sur votre père et son œuvre ?*

M X Tous ses proches s'accordent à dire que mon père avait trop tendance à expliquer sa musique par des formules mathématiques et que, du coup les gens le considéraient comme un professeur « Nimbus » créant une musique savante et inaccessible alors qu'en privé il était un autre homme et que sa musique est très proche de nous. Maintenant que le temps du deuil est passé, que j'ai acquis plus d'assurance et de maturité dans mon propre travail, j'ai envie de témoigner, de dire quel homme bouleversant et vivant il pouvait être parmi ses proches et comment sa musique nous atteint aujourd'hui avec toute sa force tellurique ! J'ai toujours été intéressée par les questions du processus de création, je l'ai fait dans le livre que j'ai écrit avec Louise Bourgeois « l'aveugle guidant l'aveugle », je l'ai fait pour mon propre travail de sculpture et de dessin dans différents livres. Je peux, je crois, le faire aujourd'hui pour mon père, même si je suis consciente de la situation périlleuse dans laquelle cela me plonge...

E OC *Quel rôle le dessin jouait dans l'œuvre de votre père ?*

M X Quand je pense à lui, je le vois debout, accoudé à sa table d'architecte, son menton posé dans sa main et dessinant pendant des heures en silence... Il utilisait toujours des calques, ou des papiers très fins. Il avait une quantité incroyable de rottrings et de crayons de papier. Lorsqu'il devait effacer ses erreurs, il utilisait une gomme pour les crayons, mais pour toutes ses écritures à l'encre il avait des lames de rasoir et grattait doucement le calque... Cela faisait un petit bruit très particulier. Il exprimait toute sa pensée par le dessin. Qu'il s'agisse de phrases écrites en Grec (plus pour les pensées intimes) ou en Français, de formules mathématiques pour construire sa musique ou tout simplement pour approfondir ses connaissances... De partitions musicales qu'il construisait comme des œuvres graphiques, avec des collages, des découpages... Ou encore des esquisses ou des plans d'architecture... C'est sa main traçant des formes inattendues que je revois aujourd'hui, quand je pense à lui. Sa main et bien sûr aussi son regard, son œil...

_ AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATION

Un entretien entre Mâkhi Xenakis et Denys Zacharopoulos intitulé *Le flambeau d'Antigone*, est publié dans le premier numéro de la revue **Cursif**, éditée par l'Association des Conservateurs des Musées du Nord – Pas de Calais dans le cadre de **Dessiner-Tracer** aux éditions Analogues, Arles.

CONFERENCE

Mâkhi XENAKIS : *Iannis Xenakis, un père bouleversant*

–

Jeudi 29 mars 2012

19h

Entrée libre

JOURNEE D'ETUDE AVEC TABLE RONDE ET CONCERT

Dans le cadre de **Dessiner-Tracer**, une journée d'étude aborde les différents aspects de l'œuvre de Iannis Xenakis, musicale, architecturale, scientifique et graphique. La journée d'études aborde les différents aspects de l'œuvre de Iannis Xenakis, musicale, architecturale, scientifique et graphique.

Séverine Bridoux Michel, enseignant chercheur à

l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

Danièle Cohen-Levinas, musicologue et philosophe

Michaël Levinas, compositeur et pianiste

Bernard Marcadé, critique d'art et commissaire d'expositions

Alain Surrans, musicologue, Président de l'Association des amis de Iannis Xenakis,

Directeur de l'Opéra de Rennes

Stephanos Thomopoulos, pianiste

Françoise Xenakis, écrivain et épouse de Iannis Xenakis

Mâkhi Xenakis, artiste et fille de Iannis Xenakis

Denys Zacharopoulos, historien de l'art

–

Jeudi 12 avril 2012

14h

19h Table ronde

21h concert

Entrée libre – sur réservation

T +(0)3 20 28 91 60

VISITES GUIDEES

les dimanches **15 et 29 avril, 10 juin** à 16 h (2,50 € en sus du droit d'entrée du musée)

VISITE/ACTIVITES

le dimanche **6 mai** à 15h (1^{er} dimanche du mois, entrée et visite gratuites)

_ DESSINER - TRACER



De l'automne 2011 à l'automne 2012, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais conçoit, en collaboration avec l'Association des Conservateurs des Musées de Picardie, le réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles, le musée de Namur, le Fonds régional d'art contemporain de Picardie, le réseau 50° nord et l'Université Lille 3, un programme intitulé **Dessiner- Tracer**.

S'appuyant sur l'inventaire des collections publiques de dessin, *Dessiner-Tracer* donne lieu à l'organisation de 40 expositions dans 20 musées et le frac picardie. Une revue, intitulée **Cursif**, rend compte de la richesse du projet. De la dimension patrimoniale à la création la plus contemporaine, *Dessiner-Tracer* s'adresse à tous les publics avec des actions de médiation spécifiques (ateliers mobiles, édition d'un livret du petit visiteur, colloque). Durant une année, *Dessiner-Tracer* envisage le dessin dans tous ses états : artistique, scientifique, éducatif et ludique.

À propos de l'Association des Conservateurs des Musées du Nord - Pas de Calais

> Un réseau de 50 conservateurs actifs dans **40 musées** du Nord-Pas de Calais. Une région riche en musées qui accueillent ensemble 1 200 000 visiteurs par an.

> Près de 40 années d'expérience au service de projets d'envergure parmi lesquels **Les Beffrois de la Culture** en 2004.

> Une mise en valeur d'un patrimoine régional exceptionnel et divers (Beaux-arts, art moderne et contemporain, ethnologie, sciences et techniques, archéologie) à travers les expositions « **Trésors des musées du Nord de la France** ». L'ACMNPDC a à son actif, dix-huit inventaires « Trésors des musées du nord de la France ».

> Un site Internet, **www.musenor.com**, qui regroupe l'actualité de près de 50 musées, une base de données de 27 000 œuvres et des expositions virtuelles.

L'ACMNPDC est reconnue et soutenue par l'ensemble des partenaires publics (Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, Direction des Musées de France, Conseil régional du Nord-Pas de Calais, Conseil général du Nord, Conseil général du Pas de Calais, Communauté européenne, ville de Roubaix, Education Nationale) et par des mécènes privés.

Les principales missions de l'Association des conservateurs des musées du Nord-Pas de Calais

> Valoriser les collections des musées du Nord-Pas de Calais

> Promouvoir les musées et leurs expositions, participer au développement des publics

> Animer le réseau des musées, mettre en place des actions collectives et de coopération

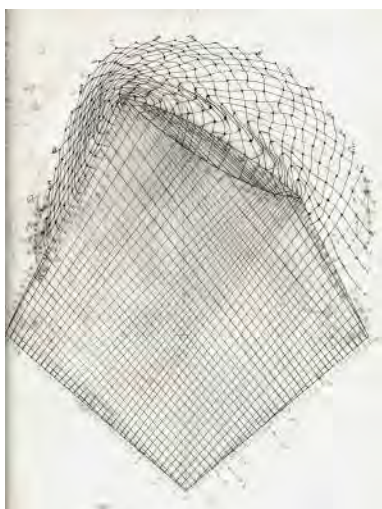
> Représenter la profession de conservateurs des musées auprès des partenaires publics et privés.

www.musenor.com

23 Grand Place
59100 Roubaix
03 28 33 66 50



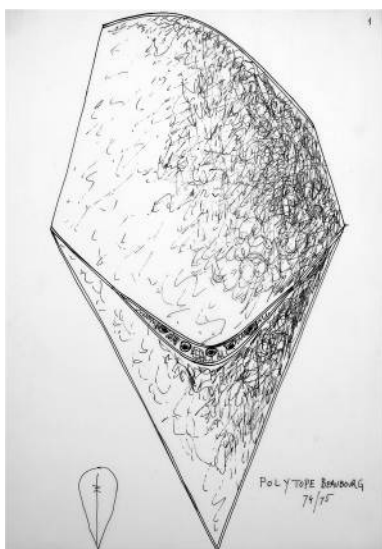
_ VISUELS DISPONIBLES



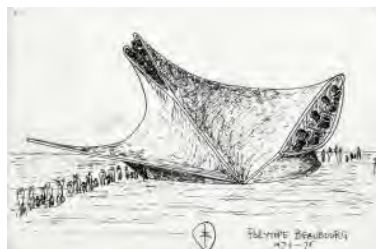
Iannis Xenakis, *Étude pour points lumineux diatope*, encre et crayon sur calque, détail, 1975, collection famille Xenakis © D.R.



Iannis Xenakis, *Achorripsis plan d'organisation stochastique*, 1956, 117 x 65 cm, coll. BNF musique, dépôt archives Xenakis 1957 © D.R.



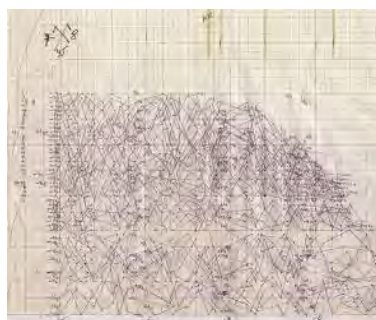
Iannis Xenakis, *Croquis diatope n°1*, encre sur calque, 21-29,7cm, 1975, collection famille Xenakis © D.R.



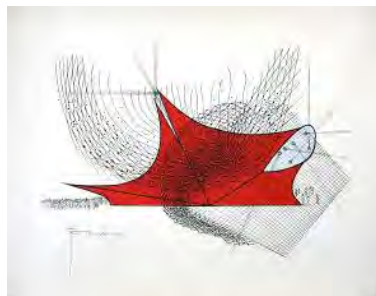
Iannis Xenakis, *Croquis diatope n° 4*, encre sur calque, 21-29,7cm, 1975, collection famille Xenakis © D.R.



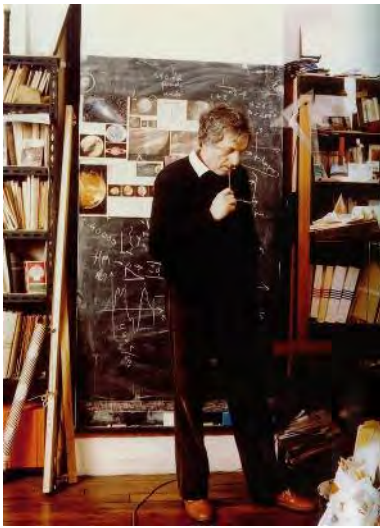
Iannis Xenakis, *Croquis main levée pour conférence de Metastasis et du pavillon Philips*, 117 x 65 cm, feutre noir sur papier rouge, collection famille Xenakis © D.R.



Iannis Xenakis, *Détail d'une page graphique de Pithoprakta* 1955, coll. BNF musique, dépôt archives Xenakis © D.R.



Iannis Xenakis, *Diatope* affiche numérotée et signée 50 x 63,50cm, 1975, collection famille Xenakis © D.R.



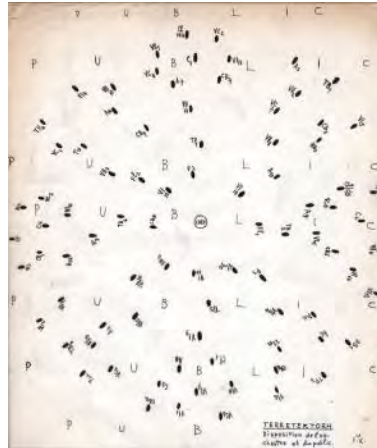
Iannis Xenakis dans son atelier devant le tableau noir, années 1990 © D.R.



Iannis Xenakis photo Michèle Daniele années 70 © D.R.



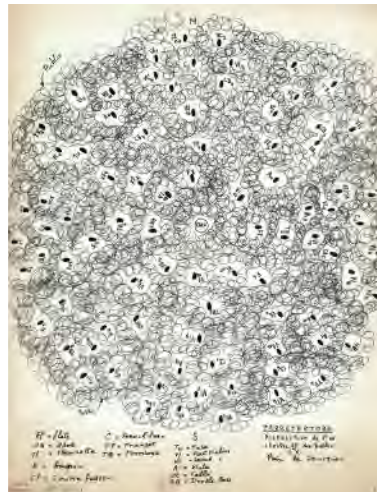
Iannis Xenakis, rue Clauzel, vers 1965, photo Caude Magelhaes © D.R.



Iannis Xenakis, *Terretektorh disposition de l'orchestre*, 1965, encre sur calque, 21 x 27 cm, coll. BNF musique dépôt archives Xenakis © D.R.



Iannis, Françoise et Maki Xenakis, rue Clauzel vers 1965 photo M Pevsner © D.R.



Iannis Xenakis, *Terretektorh, disposition de l'orchestre*, 1965, encre sur calque 21 x 27cm, collection BNF, musique dépôt archives Xenakis © D.R.

_INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

IANNIS XENAKIS
DESSINATEUR, A L'AUBE DE L'ŒUVRE

DATES

23 mars - 11 juin 2012

LIEU

MUba Eugène Leroy
Tourcoing
Cabinet d'arts graphiques

HORAIRES

Ouvert tous les jours,
de 13h00 à 18h00
Sauf mardis et jours fériés

TARIFS

Plein 5€- réduit 3€
Gratuit pour les moins de 18 ans, les Tourquennois
et chaque premier dimanche du mois pour tous

COMMISSARIAT

MAKHI XENAKIS
EMILIE OVAERE-CORTHAY
EVELYNE-DOROTHEE ALLEMAND

CONSERVATION EN CHEF

Evelyne-Dorothee Allemand
Directrice
Yannick Courbès
Responsable Donation

PRESSE ET MÉCÉNAT

Nathalie Pierron
T+33 (0)3 20 23 33 59
npierron@muba-tourcoing.fr

SERVICE DES PUBLICS

Suéva Lenôte
T+33 (0)3 20 28 91 64
slenotre@muba-tourcoing

ADMINISTRATION

Laure Perret
T+33 (0)3 20 28 91 62
lperret@muba-tourcoing.fr

MUba EUGÈNE LEROY

2, rue Paul Doumer
F-59200 Tourcoing
T +33 (0)3 20 28 91 60
F +33 (0)3 20 76 61 57
contact@muba-tourcoing.fr
www.muba-tourcoing.fr

